

centration, qui tend à simplifier la syntaxe : comme si les serfs de la glèbe, *GENTES rusticae*, gent peu parolière, tinsent à faire économie de temps et de paroles (1).

Ces mots, nous allons le voir, appartiennent en grande partie à la langue celtique, gaélique ou wallone. Nous en trouverons le radical dans une foule de noms parmi lesquels je me bornerai à citer, pour exemple, les suivants:

AÏDI, *aida*, de *ais*, support, bâton (qui s'aide du), mot conservé dans le français, *ais*, un ais.

AÏSI, qui est à son aise; du celte, *eaz*; *a* prononcé *ê*, *ai*.
Blò; celte, *bled*, le blé.

BREIN (de), du son; du celte, *bren*, tamis (à passer la farine); d'où le mot patois *brenada*, épithème fréquemment mis en usage, fait avec de la farine frite avec de la graisse.

BOTTA, du breton *botl*, un javelle.

BOUGI, remuer; du celte, *bouly*, mouvement,

BÔR, un bât, celte *batt*, d'où *bâter*, et *embâter* (non pas *embêter*) quelqu'un.

BRAYES, BRAIES OU BRAGUETTES, d'où les Latins avaient tiré le mot *Gallia braccata*; pour la distinguer de celle qui était, à leur imitation, *GALLIA TOGATA*; et de la *Gallia comata*, qui comprenait plus spécialement la partie conquise par les Francs et leurs rois chevelus.

GRÈGUES, du breton *greag*, *a* prononcé *ê*, à la gaélique, culottes; encore aujourd'hui en usage en Bretagne; naguère chez nous; *tiri te grègues*; allons zòù, décampa.

OCQUE, du breton *uosc*, espèce de grandes guêtres, ou *bas de chausses*; par opposition au premier vêtement, qu'on appelait haut-de-chausses.

(1) Qui reconnaîtrait, par exemple, *avus* dans le mot moderne *chef*? et pourtant c'est le même mot: *a* prononcé *ê*, *êv* (*f* pour *v*), a fait *êf*, *tchèf*, et *chef*. *Ève*, à la même étymologie *êva*, pour *ava*, grand-mère (du genre humain). Il en est de même du mot *roi*, *rex* des Latins, *riæ* ou *ritz* des Gaulois; qu'ils prononçaient en *i* dur, comme les Anglais, *raix*; d'où le patois *rai* ou *roi* — la *raïna*, *regina*.